

Inside Wall Street — Capital Sémantique

J'ai toujours cru qu'il fallait aider les gens à prendre les meilleures décisions, les encourager à raisonner, à penser, à trouver la logique et à porter leurs idées plus loin, là où le changement ne représente pas une zone d'instabilité mais plutôt une solide évolution de la pensée, rien de plus.

Mais cela seul ne suffisait pas, car il fallait toujours trouver le bon interlocuteur, quelqu'un capable de comprendre autant que possible, quelqu'un disposé à analyser les risques, les aspects nobles, les profits, comme tous ces messieurs qui travaillent chaque jour à l'intérieur des systèmes et des valeurs financiers, en gérant le monde.

Les Gentlemen de WALL STREET.

Puis il arrive que, tandis que la présentation des comptes trimestriels peut définir un profit ou une perte, et la réévaluation consécutive des cours de bourse, le bruit de marché engendré par des nouvelles ou des événements souvent insignifiants en eux-mêmes mais ouverts à l'interprétation se retrouve rattaché au monde économique, industriel, politique, sanitaire, social ou à n'importe quel autre, simplement à titre de justification.

Personne n'est capable de nous donner l'indice du risque, des comportements nouveaux, et pourtant il est de pratique courante de déplacer les actifs décisionnels des conseils d'administration, pas toujours intuitifs ni instinctifs, menés par un numéro un qui s'appuie sur un numéro deux, afin que personne ne lui retire la chaise de sous le cul.

Alors la justification devient la gouvernance ou la conformité d'entreprise, mais si cela ne suffit pas, il y a toujours quelqu'un que l'on purifie, que l'on exclut et que l'on blâme parce que, dans les moments de changement, il n'a pas eu le courage d'agir.

Le fait historique qui s'est déjà produit

Cela représente l'histoire de ce qui a été et de la manière dont les hommes de ce temps-là l'ont affrontée, et cela fait penser à l'Italien qui a fondé la Bank of America et à son rituel d'accorder des prêts sans garanties, rien qu'en observant les callosités sur les mains des gens.

Tout le monde le tenait pour fou, pour un inconscient. Mais n'oublions pas qu'après le tremblement de terre de son époque, il a porté un coffre-fort et un bureau au milieu de la ville et que la Banque n'a jamais fermé.

Ensuite nous savons tous ce qu'elle est devenue, non pas grâce à la richesse de son fondateur, mais parce qu'il a continué à vivre avec vraiment peu et qu'il a tout laissé aux générations qui allaient suivre.

Et en Calabre, à cette époque, quand les paysans voulaient savoir quel temps il ferait le lendemain, ils demandaient à leurs femmes si leurs genoux leur faisaient mal. Ahahahah.

Mais qu'est-ce qui manque encore aux Gentlemen de Wall Street, quelque chose qu'ils ne peuvent pas apprendre sans en payer le prix, même si ce n'est pas vraiment un coût, tout comme on ne renonce pas aux nouveautés :

- a) le téléphone Apple 20, pas encore disponible sur le marché.
- b) le dernier modèle Rolex tout juste sorti.
- c) la nouvelle version Ferrari réservée deux ans à l'avance.
- d) plusieurs cartes de crédit de marque Atomic, de celles que l'on ne voit pas couramment.
- e) l'accès aux meilleurs restaurants exclusifs, où une simple réservation peut trouver des femmes prêtes à vous aimer immédiatement.
- f) vivre dans des suites exclusives de Manhattan du lundi au vendredi, où les seules charges de copropriété pourraient faire vivre quatre familles de cinq enfants chacune pendant une année entière.
- g) un bureau personnel à deux cents mètres seulement du lieu de travail, One Liberty Plaza : si quelqu'un souhaite me parler, peut-être un jour, il peut monter au 52e étage et demander après moi.

Ferdinando Frega — celui qui vit avec 70 USD par mois. Une montre Swatch à 100 USD. Un téléphone portable Nokia, fabriqué au Pakistan, valant 50 USD. Des pauses déjeuner dans la rue, devant un stand de hot-dogs, pour 1 USD. Prend le métro et les bus, avec un taxi à l'occasion s'il est conduit par une femme.

JP Morgan appelle et demande si je vais faire des investissements ou des acquisitions. Un dépôt de titres de 10,5 milliards USD ne reste pas inerte, et ils sont curieux. Qu'est-ce que j'attends, sinon quelqu'un de capable, de l'autre côté de la rue, qui puisse me convaincre d'investir non pas dans le profit, mais dans la richesse générationnelle. Un trust de l'État du Nevada, dont la durée a été portée à 1 000 ans renouvelables, le point d'où commencer et où finir.

Mais dans le monde financier, comme celui de Wall Street, si l'on n'est pas vraiment capable et clairvoyant, tout s'effondre, et tu restes seul, exactement comme ta mère t'a mis au monde, pour une seule raison, une seule logique, en te demandant ensuite ce qui t'a manqué.

Le courage du choix.

Et les nouveaux viendront, enfants d'autres mères, prêts à te remplacer, simplement parce que tu as commis une erreur payée à un prix terrible, alors que tu croyais tout posséder, pour découvrir que tout avoir peut au bout du compte signifier ne rien posséder du tout.

Comment peut-on imaginer devenir un jour collègue de Jésus sans avoir d'abord eu la chance de travailler chez Gillette ?

Et la marque elle-même n'est pas nécessaire. Ce n'est pas ma maison. Il suffit d'avoir vécu et compris que la narration ne finit jamais et ne change jamais d'habits.

Le premier véritable produit du marché est le mot, et ce qui le rend fort et le soutient reste seulement le silence.

D'où vient tout cela ?

D'un homme qui n'a jamais demandé la permission à personne, qui a simplement eu le courage de ses choix et qui a appris à être pauvre uniquement pour comprendre comment gérer la richesse, et cela, aucun cours de Harvard ou du MIT ne peut l'enseigner.

Un auteur unique, sans capital, sans entreprise, sans structure, a été traité par les moteurs de recherche comme un système culturel.

La densité sémantique individuelle est le premier vecteur cognitif non mesurable à entrer dans les systèmes industriels mondiaux après cinquante ans de vide sémantique.

Le facteur conséquentiel reste ouvert. Et quand le facteur conséquentiel est ouvert, Wall Street doit s'arrêter.

Ferdinando Frega

Ferdinando Frega — gillettenarrative.com